

Barbara NAVI

FEVER



A L'INQUIÉTANTE ÉTRANGETÉ TRADITIONNELLE DE SA PEINTURE SE MÊLE LA FIÈVRE D'UN MONDE EN PROIE A UN FUTUR INCERTAIN...

François Truffaut disait : Je veux que mes films donnent l'impression d'avoir été tournés avec 40 de fièvre. Et c'est cette même fièvre qui est au cœur de la nouvelle série de Barbara Navi. La fièvre qui redistribue les cartes du visible, réinvente le réel sous des dehors inédits, salvateurs peut-être mais aussi potentiellement inquiétants. Rien de plus naturel puisque la peinture de Barbara Navi est imprégnée depuis toujours par une « inquiétante étrangeté ». Mon propos, dit-elle, est de peindre les prémices d'un événement dont le nom nous ferait défaut — saisir la fragile apparition de ce qui n'a pas lieu d'être et qui surgit comme un symptôme ou comme une étrangeté.

La figuration ici est celle d'un monde en proie à une soudaine dérégulation, un monde dont l'équilibre déjà chancelant serait mis à mal. Mais la suite n'est pas écrite. Au regardeur de se faire une opinion. Barbara Navi ne tranche pas, laisse toute liberté d'interprétation. La fragmentation de ses représentations, leur découpage, les associations d'images, inventent des possibles qui viennent enrichir la mise en scène, lui conférer des dimensions multiples. Peindre pour moi, dit-elle encore, c'est me placer devant l'ambiguïté des instants seuils. > B.L

H-Gallery, Paris 11e
du 15 octobre au 27 novembre 2021.



Mouche, huile sur toile, 40 x 50 cm, 2021.

Page de gauche : Nouveau monde, huile sur toile, 60 x 80 cm, 2021

Et L'accalmie, Mine de plomb, pierre noire, encre de chine et aquarelle sur papier, 75 x 100 cm, 2021

Et Logos sauvage, huile sur toile, 130 x 162 cm, 2019